

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « The Kolesnikov uprising ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en avril 2011.

Pour des raisons de facilité, la plupart des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

Le soulèvement de Kolesnikov

Un court récit du soulèvement contre les bolcheviques, mené par Ivan Kolesnikov qui, comme Fomin et Sapozhkov, était un ancien membre de l'Armée Rouge.

Ivan Sergeevich Kolesnikov est né en 1894 dans le hameau de Stara Kalitva dans le comté d'Ostrogzh de la province de Voronezh au sein d'une grande, mais prospère, famille de fermiers comprenant 4 fils et 4 filles. Il est décrit comme ayant les cheveux blonds, étant de taille moyenne et trapu. Durant la première Guerre Mondiale il passa de soldat à sous-officier et il commanda une section, combattant dans le Caucase, sur le front turc. À partir de mai 1919, il servit dans le 107^{ème} Détachement de Reconnaissance de la Cavalerie Rouge et à partir d'août 1919 dans le 357^{ème} Régiment d'Infanterie de la 40^{ème} Division d'Infanterie. À la fin de mai 1919, il fut nommé commandant de section puis commandant de l'État-major du régiment. Au début de janvier 1920, il remplit provisoirement la fonction de commandant du 3^{ème} Bataillon du 357^{ème} Régiment d'Infanterie. Sa carrière dans l'Armée Rouge fut caractérisée par une conduite exemplaire au combat. Dans la seconde moitié de l'année 1919, il fut blessé au moins 2 fois par arme à feu au cours de combats. Apparemment après avoir été blessé une fois de plus, il fut nommé trésorier du régiment le 18 juin 1920. À ce poste, il fut impliqué dans un grand gaspillage d'argent (détournement de fonds ?), il déserta alors et retourna à Stara Kalitva.

Au début de novembre 1920, un soulèvement de masse contre les réquisitions de grains par les bolcheviques éclata dans le comté d'Ostrogzh. Une famine et une maigre récolte au cours de l'été de cette année là ne furent pas pris en compte lors des réquisitions de grains de l'automne. De nombreuses réserves de grains de paysanNes locaux/ales furent complètement expropriées par les escouades de réquisition agissant au nom de la loi et de manière très arbitraire. Il en résulta que, dans les districts du sud de la province de Voronezh, des déserteurs de l'Armée Rouge mirent en place des détachements armés. Un de ces groupes fut dirigé par un cousin d'Ivan, Grigori Kolesnikov, et sa création fut largement soutenue par la paysannerie locale. Durant les premiers jours de la rébellion, le défi majeur des rebelles fut d'organiser une lutte armée effective contre les autorités soviétiques. À cet égard, il était nécessaire que la révolte soit dirigée par un homme ayant une riche expérience militaire et des aptitudes au commandement. Kolesnikov avait ce profil. Le 7 novembre 1920, à un meeting de masse à Stara Kalitva, il fut élu dirigeant militaire de l'insurrection. Immédiatement après avoir pris le commandement de toutes les forces rebelles, Kolesnikov annonça la mobilisation de la population masculine entre 17 et 50 ans. En peu de temps, il réussit à équiper un détachement d'un millier d'hommes. Celui-ci s'équipa lui-même avec un grand nombre d'armes laissées sur le terrain par les armées rouges et blanches durant la guerre civile, armes qui furent cachées par la paysannerie.

Kolesnikov commença à opérer avec succès à la mi-novembre, avec un large soutien de la population locale, détruisant 2 grands détachements punitifs. La direction de la Tcheka (police politique bolchevique) de Voronezh et d'autres officiels bolcheviques de haut rang ainsi qu'un escadron de la mort vinrent à Stara Kalitva pour rétablir l'ordre, croyant que le soulèvement était d'ampleur réduite et marginal. Ils

s'installèrent dans une maison à la périphérie du hameau. Durant la nuit, la maison fut encerclée par les insurgés et une fusillade éclata. Au matin, tous les bolcheviques avaient été tués (un monument à leur mémoire fut érigé plus tard par les autorités soviétiques). Ce premier succès n'éleva pas seulement le moral de la paysannerie insurgée, il permit également à Kolesnikov d'élargir la zone du soulèvement. L'insurrection se répandit dans les villages et les hameaux des comtés de Bogucharsky et Pavlovsky. Sous la devise « Contre la faim et le pillage », les Kolesnikovistes, partout où ils apparaissaient, dispersaient les escouades de réquisition et rendaient le pain aux paysanNes. Il est à noter que les soviets locaux n'étaient pas détruits mais placés sous le contrôle des insurgés.

Dans la seconde moitié de novembre, un détachement insurgé mené par Emelyan Barabbas, opérant jusque là dans le sud de la zone, rejoignit les forces de Kolesnikov. Une unité de cavalerie fut formée sous le commandement d' Ivan Pozdnyakov. Au début, elle comptait seulement 35 chevaux, mais elle grandit jour après jour tandis que de nombreux paysans rejoignaient les insurgés avec leurs propres chevaux. Il y avait un régiment spécial sous le commandement d' Alexander Konoptsev, un ancien tchékiste qui s'était rangé du côté des insurgés. Il dirigeait leur unité de contre-espionnage, qui rapportait les mouvements des autorités soviétiques et de l'Armée Rouge avec beaucoup d'efficacité. Un État-major fut constitué à Stara Kalitva, avec plusieurs postes d'observation pour le protéger. À la fin de novembre 1920, les forces de Kolesnikov couvraient déjà une grande partie du sud de la province de Voronezh. Il y avait plus de 10 000 insurgés armés, d'après les renseignements militaires bolcheviques. Le 25 novembre, apogée du mouvement, les détachements de Kolesnikov étaient devenus une division entière comptant 5500 fantassins, 1250 cavaliers, 6 pièces d'artillerie et 7 mitrailleuses. L'extension rapide de l'insurrection contraignit les autorités locales à chercher de l'aide auprès du gouvernement. D'importantes forces armées rouges commencèrent bientôt à arriver dans la région de Voronezh. Début décembre 1920, dans le comté de Bogucharsky, la cavalerie rouge mit totalement en déroute les forces combinées de Kolesnikov. Cependant, le jour suivant, les forces de Kolesnikov, avec l'aide d'un détachement dirigé par Kamenev (Kamenyuk), un anarcho-makhnoviste, et portant une bannière noire, prirent Starobelsk, dans la province de Kharkov, dans l'Ukraine voisine. Kolesnikov hiverna dans cette région aux côtés des détachements de Kameniuk et Marousia (pas la redoutable anarchiste Marousia Nikiforova mais une autre femme commandante makhnoviste).

Cela causa une grande inquiétude au commandant bolchevique en Ukraine et en Crimée, Mikhail Frounze. Des tentatives répétées d'écraser l'unité de Kolesnikov échouèrent car elle évitait la confrontation directe en se déplaçant par delà la frontière de la région du Don voisin quand cela était nécessaire.

Le 29 janvier 1921, le détachement de Kolesnikov apparut dans le comté de Bogucharsky. À cette époque, le commandement militaire de la province concentrait tous ces efforts pour combattre le soulèvement d'Antonov dans les comtés du nord et les détachements dirigés par Makhno, qui étaient soudainement apparus dans les comtés du sud-ouest. En conséquence les forces des rouges dans les districts du sud étaient réduites et dispersées. Également digne d'attention est le fait que les populations locales étaient toujours très mécontentes de la politique alimentaire bolchevique. En conséquence, le slogan des forces de Kolesnikov, « Contre la faim, contre le pillage ! », avait une grande résonance parmi elles.

Retournant dans sa région natale, Kolesnikov reconsolida son unité, opérant avec 3 autres unités insurgées, celles de Demian Strezhnev, Emelyan Barabbas, et celle de l'anarchiste-Makhnoviste Parkhomenko. Les rebelles étaient bien armés, avec des pièces d'artillerie, bien que manquant de réserves importantes de munitions. Du 29 janvier au 3 février, les forces de Kolesnikov prirent facilement le

contrôle du comté de Bogucharsky au sud de la province. Les rangs des unités rebelles furent rapidement renforcés par des anciens combattants et des déserteurs de l'Armée Rouge. Le 4 février, après une attaque infructueuse sur Boguchar, les détachements insurgés allèrent à Stara Kalitva.

Ne rencontrant pas de résistance, du fait de l'évacuation massive par les bolcheviques, les insurgés atteignirent la région de Novy Kalitva et de Stara Kalitva le jour suivant. Là bas ils furent renforcés par de nombreux volontaires, rien qu'à Stara Kalitva 200 paysans locaux les rejoignirent. Les Kolesnikovistes disposaient maintenant de 500 cavaliers et de 700 fantassins. Divisés en plusieurs unités, ils occupèrent tous les villages et les hameaux environnants durant la journée. Ils y saisirent des entrepôts gouvernementaux et des réserves de grains dont une grande part fut immédiatement distribuée par Kolesnikov à la paysannerie locale.

Le 6 février, Kolesnikov mena un détachement de 500 hommes au village d' Evstratovka, situé à quelques kilomètres de la gare du même nom. Il était évident que les autorités soviétiques n'abandonneraient pas un nœud ferroviaire d'une telle importance sans combattre. Pour soutenir la garnison à la gare, un bataillon d'infanterie fut envoyé de Pavlovsk, et 2 trains blindés vinrent des gares de Millerovo et Mitrofanovka. Malgré le fait que les rouges ne soient pas arrivés avant le 8 février, Kolesnikov ne tenta pas de prendre la gare. L'objectif d'une si étrange manœuvre peut être compris si l'on prend en compte le fait que juste une semaine auparavant, près de la même gare, Makhno se replia avec ses forces. Les rouges déjouèrent cette percée vers la province de Voronezh. Borisov avance l'hypothèse qu'il est probable que Kolesnikov tenta de rencontrer les détachements makhnovistes, ne se doutant pas qu'ils avaient été défaits et repoussés vers l'Ukraine centrale. Il pense que cela faisait partie d'un plan des 2 commandants insurgés pour unir leurs forces, ourdi durant le séjour de Kolesnikov dans la région de Kharkov. Si cela est vrai, cela signifie que les makhnovistes tentèrent de sortir d'Ukraine en direction de la région du Chernozem central.

Avec l'échec de la liaison avec Makhno, Kolesnikov se tourna vers l'insurrection de masse menée par Antonov dans la région de Tambov et dans les comtés du nord de la province de Voronezh. Il avança rapidement au nord est de la province de Voronezh, avec des escadrons de l'Armée Rouge à ses trousses. À ce moment là les Kolesnikovistes avaient épuisé leurs munitions et ils devaient souvent s'engager dans de coûteux combats au corps à corps. Ils envahirent la ville de Novohopersk pour se ravitailler. Il en résulta une défense féroce de la garnison bolchevique. Kolesnikov, réalisant que sa cavalerie n'était pas efficace dans les rues étroites de Novohopersk, donna à ses hommes l'ordre de combattre à pied. Mais 2 commandants refusèrent de lui obéir. Rendu furieux par cela, Kolesnikov les abattit personnellement. Après avoir subi de lourdes pertes, les insurgés quittèrent la ville. Finalement, après beaucoup de harcèlement de la part de leurs poursuivants, il y eut une jonction des Kolesnikovistes avec un régiment Antonoviste.

Il en résulta que Kolesnikov fut élu commandant de la 1^{ère} Armée Antonoviste, qui, à ce moment là, intensifiait ses actions. Elle défit la 14^{ème} Brigade de Cavalerie Rouge, puis captura peu après 2 unités rouges avant d'infliger une autre défaite importante à des unités de cavaliers rouges. En conséquence les insurgés furent capables de reconstituer leur armement. Mais il se trouve que ce fut le dernier succès de Kolesnikov. Le 22 mars, la cavalerie rouge de Milonov infligea une sérieuse défaite à la 1^{ère} Armée Antonoviste, avec près de 300 hommes tués et blessés. Une tchékiste de 20 ans, nommée Katarina Verenikina, avait infiltré l'État-major de Kolesnikov et était en mesure de passer des informations aux autorités soviétiques. Parmi ceux qui furent tués, il y avait Grigori Kolesnikov, le cousin d'Ivan qui commandait un régiment. À la fin de mars, les insurgés apprirent la décision de la Commission Plénipotentiaire Bolchevique de Tambov, dirigée par Antonov-Ovseenko, d'arrêter les réquisitions

alimentaires dans la région. Les Antonovistes commencèrent à désertir et Kolesnikov décida de quitter la région. Le 6 avril dans la province de Voronezh, un meeting spontané des insurgés eut lieu où il se produisit une fracture entre la majorité des Antonovistes et les Kolesnikovistes. La plupart des Antonovistes (1400 insurgés) décidèrent de retourner à Tambov.

Kolesnikov, avec environ 500 insurgés, se déplaça vers Stara Kalitva à la mi-avril. L'apparition de Kolesnikov dans sa région natale intensifia de nouveau l'insurrection dans le sud de la province de Voronezh. Le 21 avril, les insurgés furent attaqués par une division de cavalerie rouge. Les insurgés rassemblèrent toutes leurs forces en un seul détachement et la cavalerie rouge fut repoussée. Le 24 avril, les insurgés détruisirent complètement une unité spéciale bolchevique. Mais les jours de Kolesnikov étaient comptés. D'après un récit, le soir du 28 avril, après une bataille féroce de 5 heures contre les rouges, il fut abattu dans le dos par un de ses propres hommes. D'après une autre version, Kolesnikov mourut 2 semaines plus tard, le 12 mai 1921, lorsque son groupe combattit contre des groupes mobiles rouges qui étaient bien plus nombreux.

Personne n'ayant les aptitudes militaires de Kolesnikov ne put être trouvé pour le remplacer. En conséquence, en mai 1921, les détachements dispersés de Kolesnikov passèrent d'une confrontation directe avec le régime soviétique à une lutte de guérilla locale. Après la mort de Kolesnikov, le gouvernement soviétique décréta une amnistie et des milliers d'insurgés se rendirent, bien que beaucoup aient continué à combattre, représentant près de 2000 insurgés dispersés en petits détachements mobiles dans les comtés de Ostrogozhsk et Bogucharsky. Beaucoup d'insurgés se mirent en relation avec les forces de Makhno ou d'Antonov. En juin, la Tcheka fit état d'une bande Kolesnikovistes, forte de 1000 hommes et comptant 13 mitrailleuses, qui opérait dans la région de Lugansk. Peut être le commandant de ce détachement était-il notre vieil ami Kamenyuk ? En juillet, les restes d'une unité Kolesnikoviste revint d'Ukraine vers la province de Voronezh, où le combat continua jusqu'en octobre 1921. Après quoi, il n'est plus fait mention d'eux.

Nick Heath

Sources:

<http://bereg.sia.vrn.ru/article554.html>, « *Dans l'intérêt de la paysannerie opprimée* » par Denis Borisov (en russe). Photo de Kolesnikov auprès de la même source.

Article de journal dans « *The Volga Commune* », N° 130 : old.samara.ru/paper/41/6771/119544/ (en russe).